

Solaris - 1/2

Solaris, bien accueilli par la critique... Mal par le public (surtout par moi)...

Chouette ! Me dis-je, en route pour le cinéma, un film de Soderbergh (qui enchaîne succès sur succès) avec ce bon vieux George... Un bon petit film de science-fiction-action en perspective. Ayant lu dans je ne sais plus quel journal de cinéma que la doublure française de Clooney était exécration, je m'étais arrangée pour voir Solaris en VO... Je pense à présent que la voix grave et sensuelle de George Clooney sera le seul point positif du film... (quoique... On voit ses fesses aussi...)

Bref je m'installe, le film démarre par quelques images plutôt sobres et belles, la pluie sur une fenêtre, Clooney en pyjama, la pluie (bis), séance de psy collective, la pluie (re belote), Clooney en imperméable, Clooney coupant une courgette... Enfin tout ceci est passionnant mais je ne suis pas là pour raconter le film en détail. Clooney et sa courgette (!!) sont interrompus par deux bonshommes apportant un message vidéo au Dr Chris Kelvin (Clooney donc, le psy) de la part d'un de ses vieux amis... Celui ci est sur une station en orbite de Solaris, et il se passe des trucs... Euh... Bizarres !

Bref Kelvin doit voler au secours (c'est le cas de le dire) de son pote et ses collègues, les sauver et les ramener sur terre, enfin d'abord voir ce qui se passe.

Images de la planète Solaris, d'un rose barbie sulfureux entourée d'une fumée du même rose... Genre barbe à papa. Tout ça sur une musique électronique répétitive et agaçante...

Il arrive enfin et zut, le pote s'est suicidé...
Bigre, pensais-je à ce moment précis, ça commence !!
L'ennui est que ça commence mais ça ne se termine pas...

Clooney, tout ahuri et étonné (comme nous) va se coucher et rêve de sa femme morte ; le rêve est trop long et la femme bizarre, jolie mais avec des yeux globuleux qui font peur, j'ai d'ailleurs noté une certaine ressemblance avec Jane Seymour, oui, Dr Quinn, c'est sûrement la coiffure... Bref je m'égare.

Et le film continue, la femme, le psy, etc... On ne comprend rien et je commence à sombrer dans un sommeil profond.

Clooney fait de son mieux pour rouler des yeux effarés lorsqu'il découvre à son réveil sa femme morte dix ans plus tôt. Ses partenaires ne sont pas mauvais mais peinent à exister, sauf peut-être le petit gars à la barbiche avec ses grands gestes... qui constitue une des rares attractions du film, et qui arrache un quart de tiers de sourire endormi.

De plus, Rheyra, le personnage féminin central, essaie de convaincre ses amis et mari qu'une intelligence suprême, une sorte d'esprit nous dominerait tous... Quelques détails du film nous permettent de conclure par la suite qu'elle est atteinte de folie, or, le film lui donne finalement raison, se calque sur elle...

La scène de nu a été montée en épingle, et Soderbergh a dû batailler pour que le film ne soit pas interdit aux mineurs... moi qui trouvais justement en sortant de la salle de ciné que quarante balles pour voir les fesses de Clooney, c'était cher payé...

Résurrections... fantômes... Courgettes... George Clooney... vaisseau spatial... Clones... Coupures qui

Solaris - 2/2

disparaissent..., anti-bosons..., cadavres congelés..., rose,... tous ces ingrédients pour obtenir un film bien ficelé et incompréhensible.

On attends les explications, on attend, on attend, et générique de fin.

Certes, on nous épargne de longs discours scientifiques, mais de là à ne rien dire du tout...

George Clooney déclarait dans le Télérama de cette semaine qu'il lui arrivait de faire des mauvais films à gros bénéfices, pour ensuite pouvoir tourner dans des films sujets à d'échecs commerciaux parfois importants, mais vraiment excellents (à ses yeux et ceux des journalistes) et incompris par le public.

Solaris a fait un bide à sa sortie aux Etats-Unis... serait-ce un bon film ? Tellement original et subtil que nous ne pourrions le comprendre et devrions quand même l'accepter puis le considérer comme une "fable métaphysique et poétique" ??!!!

Ce film serait plutôt une pseudo love story entre pseudo projections de la mémoire et du désir de chacun... avec happy-end à la clé...

Pour ma part j'ai trouvé le film ennuyeux, sans intérêt et surtout trop, beaucoup trop mystérieux, ce qui le rend in-com-pré-hen-si-ble (je crois l'avoir assez dit, désolée, mais je ne trouvais pas de synonyme convenable)

Peut-être est-ce justement ça le problème, je n'ai rien compris, si quelqu'un pouvait m'expliquer le début, les péripéties (ah flûte, elles sont inexistantes) et... le dénouement (y en a pas non plus) bref... la fin quoi !

Ce serait très aimable à vous.